

Notre Société avait envoyé une députation à ses obsèques et déposé une couronne sur son cercueil comme suprême témoignage de sympathie à son regretté membre.

Ami personnel de notre Camarade, j'ai eu le triste privilège de suivre les progrès de la maladie qui nous l'a ravi.

Aussi n'ai-je pas voulu laisser partir celui qui fut pour moi un Camarade distingué, en même temps qu'un ami sûr et dévoué, sans rendre ici hommage à sa mémoire.

Que ces quelques lignes dictées par l'affection et le regret soient pour la famille de Grandbarre un adoucissement à l'immense douleur que lui cause sa disparition si prématurée.

A. FEUILLÉ
(Ang. 1879).

SICARD (PIERRE)

Aix 1881.

Notre camarade Pierre Sicard vient de succomber à Lens, à la suite d'une cruelle maladie.

Un grand nombre d'Anciens Élèves venus de tous les points des départements du Nord et du Pas-de-Calais, ainsi que le personnel de la maison Blanchet, assistaient au service funèbre et ont accompagné le corps de notre regretté Camarade à la gare d'où il fut transporté à Toulon pour y être inhumé dans un caveau de famille.

Après sa sortie de l'École d'Aix, Sicard fit son service militaire dans la Marine. Envoyé en station en Indo-Chine, son séjour à cette colonie fut très préjudiciable à sa santé.

En quittant la Marine, il fut successivement chef d'atelier chez M. Milson, à Rouen, ingénieur aux travaux du jour aux Mines de Nœux, puis ingénieur chez MM. Wauquier, constructeurs à Lille.

En 1899 il prit la direction de la maison Albaret, à Liancourt; par son travail acharné et sa grande affabilité il sut se faire estimer de son patron et de ses subordonnés. Après cinq ans de dur labeur, sa santé chan-

celante l'obligea à quitter Liancourt, pour prendre la direction, moins pénible, de la succursale de la maison Albaret à Toulouse.

Se croyant complètement rétabli, Pierre Sicard revint dans le Nord, où il comptait de nombreux amis, en qualité de directeur de la maison Blanchet.

Trois ans après, malgré les soins éclairés et dévoués qui lui ont été prodigués par sa digne compagne, la terrible maladie qui le minait l'emporta.

Nous perdons en lui un membre des plus fidèles et des plus distingués par les qualités de son esprit et de son cœur, par la douceur de son caractère et sa haute intelligence.

Sur le cercueil, parmi de nombreuses couronnes, on remarquait celle de la Société.

A la gare le camarade Guichard, président du Groupe de Béthune prononça le discours suivant :

DISCOURS DE M. C. GUICHARD (Aix 1864)

PRÉSIDENT DU GROUPE RÉGIONAL DE BÉTHUNE.

MESDAMES, MESSIEURS,

Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et plus spécialement de ceux du Groupe de Béthune, j'ai la douloureuse mission d'adresser un dernier adieu à notre regretté camarade Pierre Sicard.

Après trois années de solides études à l'École d'Arts et Métiers d'Aix, Sicard fit son service militaire comme mécanicien de la flotte. Pendant son séjour aux colonies il contracta les germes de la maladie qui devait l'emporter.

Sorti de la marine, il avait occupé divers postes importants comme ingénieur ou directeur d'établissements industriels, lorsque le camarade Blanchet, qui avait pu apprécier ses grandes qualités administratives et professionnelles, lui confia la direction de son usine.

Travailleur infatigable, c'est là qu'il a si prématurément terminé sa carrière.

Dévoué, serviable, ami sincère et éclairé de nos Ecoles et des Anciens

Élèves, nous déplorons tous sa perte; son souvenir restera à jamais gravé dans notre mémoire.

Puissent nos sentiments de sincère et affectueuse sympathie atténuer la douleur de sa veuve si cruellement éprouvée et de sa famille éplorée.

Au nom des Anciens Élèves, vos Camarades, mon cher Sicard, adieu!

LA COMMISSION RÉGIONALE.
